

days de Galles, par laquelle les enfants se formaient en groupes, le jour de l'Ascension, et portaient du sucre et de l'eau à un puits voisin. Chaque enfant était pourvu de sucre et d'une tasse.

On désignait ordinairement ce jour-là sous le nom de fête du sucre et de l'eau.

Les gens superstitieux croyaient que tous ceux qui ce jour-là boiraient du mélange seraient à l'épreuve des maladies et protégés contre les mauvais esprits pendant douze mois.

Howe mentionne une coutume semblable qui se pratiquait dans le Derbyshire le dimanche de Pâques.

Les pincées à sucre aux repas furent introduites sous le règne de la reine Anne, et leur usage fut longtemps relégué aux seules maisons anglaises. Le docteur Johnson qui passe pour n'avoir pas eu des manières bien raffinées à table, déclarait que les Français étaient un peuple indélicat, parce qu'ils ne connaissaient pas cet objet quand il visita Paris en 1775. L'incident qui excita son dégoût se produisit à une réception chez Mme Du Bocage. Le laquais qui servait prit un morceau de sucre entre ses doigts et le jeta dans la tasse de café du docteur ; "J'étais sur le point de mettre ma tasse de café de côté, dit le docteur ; mais entendant dire qu'on l'avait préparé à mon intention, j'y goûtai quand même en même temps qu'aux doigts de Tom."

Une célèbre anecdote parlementaire a trait au sucre. Pitt (Lord Chatham) parlant un jour probablement sur la question de l'esclavage dans les Indes occidentales commença son discours par ces mots : "Le Sucre, M. le président" ; la bizarrerie de ce début souleva un éclat de rire dans toute l'assemblée. Sans se laisser déconcerter, Pitt répéta les mêmes mots. Le rire se renouvela, mais d'une manière plus calme. Une troisième fois l'orateur répéta la même formule, d'une voix de tonnerre, et en se retournant avec un air qui arrêta net tous les rires ; et c'est au milieu d'un silence parfait qu'il put continuer son discours.

A part le sucre de canne et le sucre de lait, toutes les autres sortes de sucres restèrent inconnues jusqu'en 1747 ; à cette époque un chimiste allemand, nommé Margraff, produisit pour la première fois du sucre extrait de la betterave blanche. Cette découverte ne reçut aucune application pratique tant qu'il vécut. Son élève et son successeur Richard, établit en 1799, en Silésie une verrerie pour extraire le sucre de la betterave. Bientôt après, les chimistes français, à l'instigation de Napoléon, extrayèrent en grand le sucre de la betterave. Toutefois ce ne fut qu'après 1830 que cette industrie s'implanta fermement et, à partir de 1840, elle s'avança à pas de géants dans la voie du progrès. (*London Globe.*)

LA LIGNE QUI DONNE SATISFACTION

Si **Orange Meat** ne satisfaisait pas le public, on n'en vendrait pas. On en vend, et la liste des personnes satisfaites est aussi longue que la liste des consommateurs.

Orange Meat

n'est pas un essai. C'est une friandise éprouvée et justifiée. Il satisfait plus, il est plus fortifiant, plus nourrissant, plus stimulant que toute autre céréale ; et le profit sur **Orange Meat** est plus grand pour vous que le profit sur d'autres céréales. Notre paquet **Jumbo** prouve cela. Recherchez-vous le profit ? Cela vous paiera de le faire.

The Frontenac Cereal Co.
LIMITED,

KINGSTON Ont.

Chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean.

La Québec and Lake St John Railway Company a publié une petite brochure attrayante, décrivant une section intéressante de la province de Québec, située entre les rivières Jeannette et St-Maurice, à La Tuque Falls ; on est en train d'ouvrir cette section en y faisant pénétrer un embranchement de chemin de fer d'une longueur de quarante milles. L'importance attachée à cette ligne de chemin de fer relativement courte est due principalement au fait qu'elle hâtera d'environ deux ans la terminaison du chemin de fer Grand Trunk Pacific, en permettant à la compagnie de commencer les opérations au cœur de la province et d'exécuter les travaux des deux côtés du St-Maurice en s'en éloignant et en se dirigeant vers cette rivière.

Un intérêt secondaire s'attache à cette branche du fait qu'elle ouvre à la pénétration une vaste étendue de précieuses terres boisées, et des chutes d'eau considérables ; celle de la Tuque seule, quand elle sera pourvue d'une usine électrique, pourra fournir une force de 90,000 chevaux et son voisinage est par conséquent destiné à devenir l'emplacement d'une grande ville, comme cela est arrivé dans des conditions semblables pour Grand'Mère et Shawinigan. La plus grande partie du travail le plus difficile dans la construction de cette ligne a été accomplie l'hiver dernier, ce qui démontre, et cela a son importance, la possibilité d'exécuter un pareil travail en hiver. Quand la ligne sera terminée, à la fin de l'année, on a l'intention de mettre sur le St-Maurice, un steamer confortable pour les passagers ; une route par voie ferrée et une route par eau seront ainsi ouvertes aux touristes ; on assure que ces routes, dans certaines parties, rivalisent pour la magnificence du paysage, avec la route renommée du Saguenay.

Travaux d'Inventeurs

MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada et Washington, E.-U., nous fournissent la liste suivante de brevets Canadiens récemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos 92,887. — Stanis Lemay, Windsor Mills, Qué. Perfectionnements aux chaussures.

No 92,889. — Oliver N. Miller, Florenceville, N. B. Appareil pour ramoner les cheminées.

No 92,899. — Arthur B. Cruickshank, Londres, Ang. Améliorations aux téléphones.

No 92,932. — Alphonse D. Desormeau, Montréal, Qué. Machine pour recouvrir la soudure.

No 92,975. — James M. Brayley, Montréal, Qué. Coussinet rotatoire en caoutchouc, pour talons de chaussures.

No 92,983. — Hugh A. Grant, Comox, C. A. Machine pour râteler et amonceler le foin.

No 92,991. — Samuel Hy. Parker, Montréal, Qué. Chaussure athlétique.

No 93,120. — Pierre T. Cantara, Montréal, Qué. Composition qui peut être employée dans la manufacture de la brique, ornements de toutes sortes, pavages, etc.

No 93,137. — Arthur J. Lafrenière, Montréal, Qué. Appareil pour prévenir les accidents aux presses à foin, etc.